

La chronique des arts

Diane Juster, une artiste attachante au grand talent

“Je n’ai pas d’émotions qui me tourmentent parce que je les transpose tout de suite en musique. J’essaie de garder assez d’équilibre pour être capable de supporter le reste qui est le même pour tout le monde: des joies et des peines.” Ainsi parle Diane Juster, et cela peut paraître surprenant qu’une personne ayant écrit tant de chansons tristes puisse envisager la vie avec un tel équilibre. Une chose est sûre, il s’agit d’une jeune artiste pleine de talent qui connaîtra beaucoup de succès et une longue carrière.

Dès l’âge de cinq ans, Diane se sent fascinée par le piano. Cela la conduira plus tard à préparer un baccalauréat de piano classique. Déjà se dessine un goût marqué pour Chopin et Beethoven. Vers l’âge de 18 ans, elle décide de faire des essais du côté de la chanson. Elle interprète alors surtout des succès de Barbara. Quelques années plus tard, elle commence timidement à écrire ses premières chansons et, dès 1971, elle est encouragée dans cette voie par Stéphane Venne, impressionné par les premiers essais de



Diane Juster sourit à son nouveau succès.

Diane. Peu après leur rencontre naît la chanson *Vive les roses* qui connaîtra un immense succès...trois ans plus tard.

Toujours en 1971, Julie Arel enregistre un microsillon comprenant quatre pièces signées Diane Juster. Cependant ce n’est que trois ans plus tard que sortira sur le marché le premier 45-tours de Diane, avec

Vive les roses et *Ce matin*. Le succès remporté est tel qu’en septembre paraît un premier microsillon *Mélancolie*. Les ventes se montent à 30 000 exemplaires.

D’ores et déjà, un nouvel auteur-compositeur-interprète s’impose avec force au Québec. Son deuxième microsillon *M’aimeras-tu demain?* est enregistré à Paris et connaît un succès égal au premier.

Enfin, pour la première fois en septembre 1975, Diane Juster donne un tour de chant sur une scène montréalaise, présenté à guichet fermé: la critique découvre une artiste de scène de grand talent. Quelque temps après elle crée *A ma manière* pour sa grande amie Ginette Reno. Cette chanson remporte un véritable triomphe lors du passage de Ginette Reno à la Place des Arts, à Montréal, en 1976.

Diane Juster, dont le troisième microsillon *Regarde en moi* vient de paraître, a présenté dernièrement un spectacle intitulé *A coeur ouvert* au Centre national des Arts d’Ottawa, et elle effectue cet hiver sa première tournée de vingt villes québécoises.

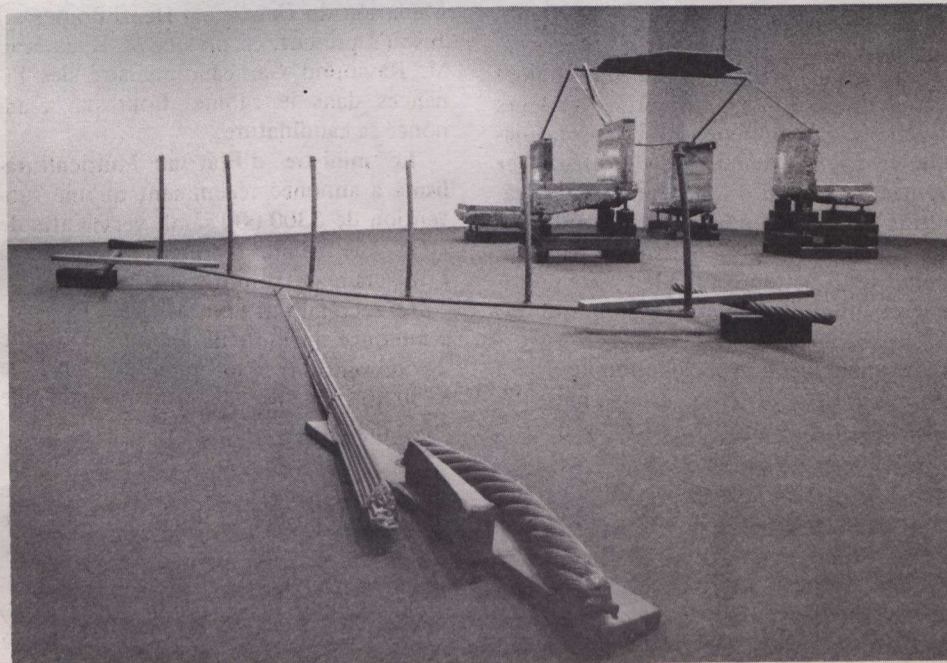
Le Canada représenté à l’Exposition d’art de Venise

Deux artistes de l’Ontario, Ron Martin, de London, et Henri Saxe, de Tamworth, représenteront le Canada à la 38e Exposition biennale internationale d’art de Venise qui aura lieu au début de juin 1978.

Pour la première fois, les oeuvres canadiennes envoyées à la 38e Biennale de Venise feront l’objet d’une exposition particulière avant d’atteindre l’Italie. En effet, suite à une invitation du Center for Inter-American Relations à New York, la

Galerie nationale y présentera, du 8 février au 26 mars 1978, les neuf tableaux de Ron Martin et les quatre sculptures de Henri Saxe.

L’exposition est constituée d’oeuvres provenant de collections publiques et privées et comprend deux oeuvres récemment acquises par la Galerie nationale du Canada, une sculpture de Henry Saxe *Sight-Site* et un tableau de Ron Martin *Amourmort-mortamour*.



S. Campbell

La dernière saison du Ballet national du Canada, l’une des plus heureuses de son histoire, a vu la présentation de 128 spectacles devant un total de 328 244 spectateurs, ce qui représente un indice de fréquentation de 88,5 p. cent. La compagnie s’est produite en juillet au Metropolitan Opera de New York où elle a donné une douzaine de spectacles, suivis de huit représentations à Toronto et d’une tournée à Los Angeles, Chicago, Montréal et Québec. Après une nouvelle tournée au Canada effectuée à l’automne, la troupe fera, en 1978, une tournée de six semaines à l’étranger. Elle se produira dans cinq villes allemandes et trois villes hollandaises. La troupe terminera sa tournée au Coliseum de Londres où le Ballet sera à l’affiche pendant trois semaines.